

La lettre de José Ribeaud (80 ans)

Autor(en): **Ribeaud, José**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

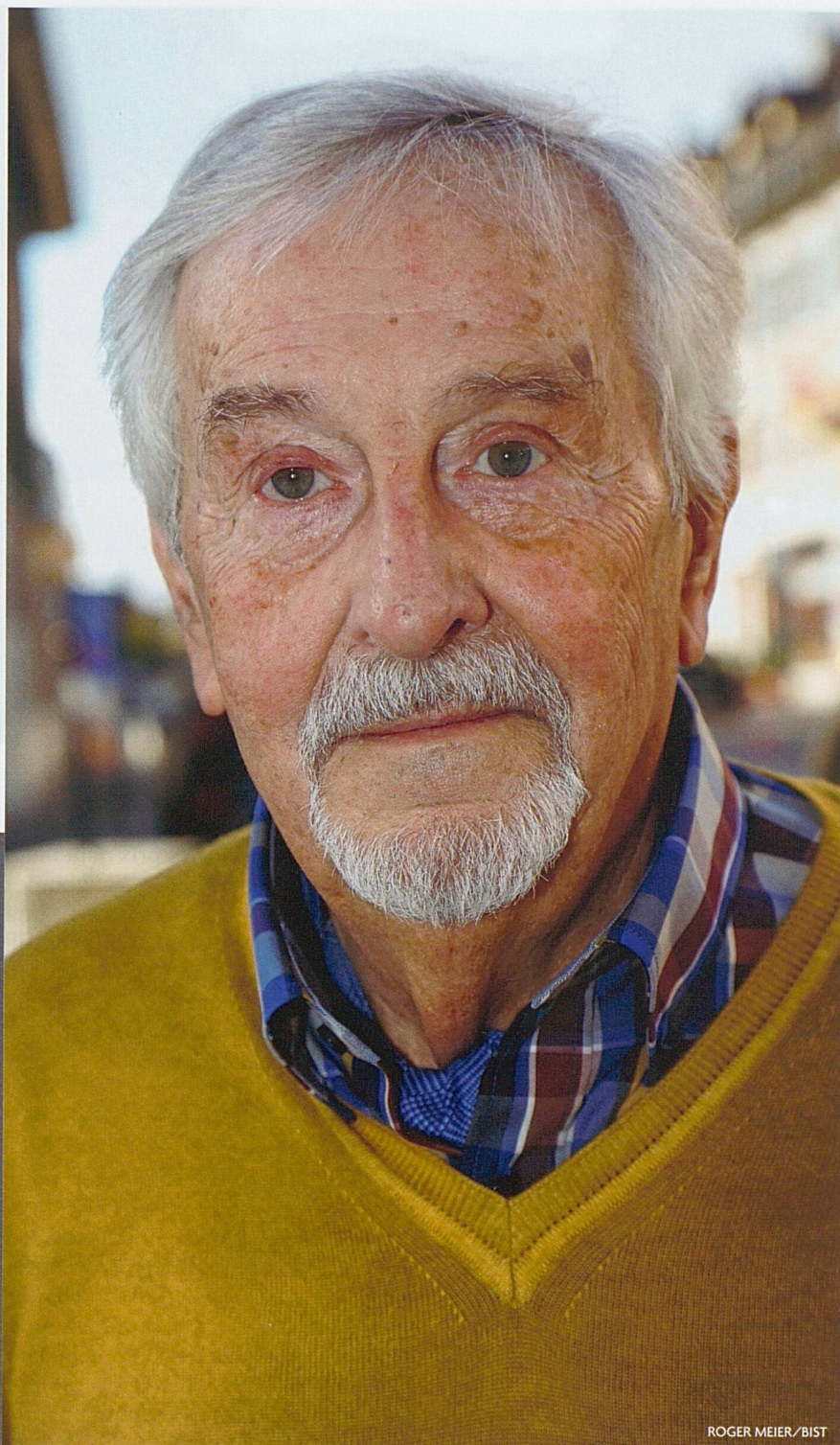
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Français sont
(2015)

qu'il soit en 2045. Il y a trop de para-
mètres incontrôlables à une échelle
si large.

La lettre de José Ribeaud (80 ans)

*Journaliste jurassien
établi à Berlin*



ROGER MEIER/BIST

leurs hélices géantes qui ponctuent les sommets venteux de la région. Grâce à une aide financière de la Confédération obtenue à force de pressions et de protestations, la pérennité de la race des chevaux francs-montagnards, les seuls d'origine suisse, est assurée. Simultanément, le tourisme équestre est devenu, grâce à la Fondation rurale interjurassienne (FRIJ), une source de revenus apparemment intarissable dont profitent tous les villages, les hameaux et les fermes de la Cibourg à St-Brais et par-delà, jusqu'en Ajoie par le Clos du Doubs et au Val Terbi par la vallée de Delémont. En tout, une toile de huit réseaux équestres longue de 700 km qui, partant des Franches-Montagnes, strie les pâturages, les prairies et les forêts du canton et des communes limitrophes du Jura bernois et de Franche-Comté.

La sensation touristique et scientifique jurassienne la plus emblématique se trouve depuis 2018 sur la plaine de Courtedoux. Après avoir excavé les milliers de tonnes de déchets dangereux de la décharge de Bonfol, les entreprises chimiques bâloises offrirent la gigantesque structure métallique à l'Association jurassienne de paléontologie. Elle est le siège de l'espace muséographique de Paléo-Jura qui abrite une reconstitution de la Plage des dinosaures, où des milliers d'empreintes des célèbres vertébrés préhistoriques avaient été mises au jour lors de la construction de la Transjurane. Découvert lors du creusement des fondations d'un village de vacances sur la plaine de la Covatte, un squelette de sauropode, quadru-

pède herbivore pouvant atteindre 18 mètres de long, constitue le clou de l'exposition permanente. La partie supérieure de la halle est réservée aux paléontologues qui, à l'enseigne de Jurassica, viennent du monde entier faire des recherches sur les dinosaures du jurassique et plus généralement sur les géosciences vouées aux études du sous-sol. Un complexe hôtelier construit près du musée comprend un centre de congrès où se réunissent périodiquement les scientifiques de nombreux pays industrialisés qui participent aux essais de simulation pour le stockage profond de déchets hautement radioactifs dans le laboratoire souterrain du Mont Terri.

La culture aux premières loges

Quand l'économie prospère, la culture bénéficie de conditions favorables à la réalisation d'ambitieux projets. Pendant notre séjour, un musée des beaux-arts imaginé par une palette d'architectes jurassiens talentueux a été inauguré à Delémont par une exposition rétrospective de l'œuvre de Gérard Bregnard. Quarante ans après sa mort, cet artiste-peintre ajoutait une renommée internationale amplement méritée. Quant au Centre régional des arts de la scène (CREA), il donne, depuis sa création il y a une quinzaine d'années, un regain d'intérêt et de vitalité à la tradition théâtrale jurassienne. Il comprend également une superbe salle de concert. Il stimule la création par l'intermédiaire d'artistes jurassiens d'œuvres théâtrales et musicales.

Invités à inscrire les impressions de leur visite dans le Livre d'or du Jura,

mes confrères se fendent d'élogieuses appréciations.

L'Allemand: «La diversification industrielle, le tourisme individuel et les initiatives culturelles sont, pour le Jura, garants d'un avenir prospère et d'une exceptionnelle qualité de vie.»

Le Polonais: «Un peuple accueillant, des paysages époustouflants, des industries innovantes, je ne connais aucune région aussi attrayante que le Jura.»

Le Suédois: «J'ai vu ici, sur un territoire restreint, l'équivalent des grands espaces naturels de mon pays et un savoir-faire impressionnant en micro-technique et en énergies propres.»

Quant à moi, parvenu au terme de mes pérégrinations, enhardi par les privilèges de l'âge, je me hasarde à condenser dans un quatrain les pensées que m'inspire ce retour aux sources de mon terroir: Le monde est mon horizon/ l'Europe est ma maison/ la Suisse est ma raison/ le Jura est ma passion.

Delémont, vendredi 23 juin 2045